

# Ré-industrialisation, Juste transition et mix énergétique

---

Didier Brissa ■ Avril 2016

«En Belgique, comme partout dans le monde, les entreprises répondent majoritairement aux logiques et aux impératifs du système capitaliste : « maximaliser les profits, dans les délais les plus courts, en réduisant les coûts au maximum ». Dès lors, rares sont les entreprises qui se lanceront spontanément dans une démarche environnementale ou industrielle, soit parce qu'elle ne répond pas aux logiques et impératifs évoqués ci-dessus, soit parce qu'elle n'est pas l'objet d'une obligation légale imposée par un pouvoir public.

Chez nous, le patronat, ou ses représentants comme la FEB, se plaint très souvent des coûts trop élevés de l'énergie, en particulier de l'électricité. Des coûts qui constituent, selon les patrons, une entrave au maintien de leur compétitivité. On peut dès lors imaginer que la question des coûts énergétiques participe aux choix d'implantation et d'investissement sur le sol belge.

## ■ Pourquoi l'énergie est-elle si chère en Belgique ?

Selon un rapport de la Banque nationale, les prix de l'énergie n'ont cessé de grimper durant la période 2010-2012 : Les tarifs de gaz +19 %, ceux de l'électricité + 12 %. Alors qu'ils avaient déjà fortement augmenté entre 2009 et 2010 : les tarifs d'électricité + 20 % et ceux du gaz de 8 %. L'inflation des prix des matières premières énergétiques est en cause, mais la Banque nationale constate que cette tendance est moindre dans les pays voisins de la Belgique. En moyenne, en France, en Allemagne ou aux Pays-Bas, les prix de l'électricité et du gaz n'ont augmenté que de 7 % entre 2010 et 2011. L'écart se creuse avec nos voisins.

Même si les entreprises et les grandes institutions publiques (75% du marché total de l'électricité en Belgique) ont la capacité technique et la « masse critique » pour négocier d'égal à égal directement avec les fournisseurs des « prix de gros » ou préférentiels, les évolutions de prix « au détail » ci-dessous, donnent une idée générale des fluctuations à la hausse ou à la baisse.

Pour une consommation d'énergie représentant 100 euros de facture en Belgique, les Néerlandais ne paieront que 80 euros et les Français 62 euros. Seuls les Allemands, et "leur système de taxes très élevés", connaissent un chiffre supérieur (105 euros). Il en va de même avec le gaz, là où le Belge paie 100 euros, l'Allemand voit sa facture descendre à 98 euros, tandis que l'Anglais peut se réjouir avec ses 66 euros. Là aussi, un seul pays est plus cher que la Belgique : les Pays-Bas (105 euros).

**Comment expliquer que les prix soient plus hauts en Belgique que dans les pays voisins, alors que les matières premières sont les mêmes, les prix en Bourse identiques et les interconnexions en termes de structures très fortes entre les différents pays ?**

La CREG (Commission de Régulation de l'Electricité et du Gaz) pointe plusieurs "dysfonctionnements" du système en Belgique.

*" En Europe, deux tendances se dessinent en matière d'énergie. Soit les prix sont régulés par l'Etat, comme c'est le cas en France, soit la libéralisation fonctionne et la concurrence effective entre plusieurs fournisseurs amène une certaine stabilité des prix, comme en Angleterre. En Belgique, nous sommes dans une sorte de système mixte."*

Une étude de la CREG, en 2015, a confirmé que, dans le cas belge, la libéralisation de l'énergie a eu une influence négative, une hausse des coûts, pour le portefeuille des consommateurs résidentiels, c'est-à-dire les ménages. Elle a également entraîné une multiplication des offres, souvent complexes, qui rend la comparaison fastidieuse, a fortiori car ces offres changent régulièrement. De plus, ces deux facteurs sont potentiellement liés : l'opacité des offres ne permet pas aux consommateurs d'évaluer facilement quel contrat lui serait le plus favorable et, dès lors, de faire jouer la concurrence en sa faveur. La CREG a ainsi évalué qu'entre janvier 2007 et décembre 2014, suite à la libéralisation du marché de l'énergie belge, le prix de l'électricité pour le consommateur a augmenté en moyenne de 20,78%. Le prix du gaz a lui augmenté, en moyenne, de 27,90% pour un client domestique. Il est à noter que le marché résidentiel ne représente que 25 % du marché total

de l'électricité en Belgique, les entreprises et les grandes institutions publiques représentant la majorité du marché.

Toujours selon la CREG, les fournisseurs belges, la "partie libéralisée" du système, se basent sur un référent "dépassé" pour établir leur prix. Le charbon et le pétrole pour les tarifs de l'électricité (alors que la plupart des pays se basent sur le cours en Bourse de l'électricité), et un ratio "intégrant trop" le pétrole (85 %) pour le prix du gaz. Lorsqu'il y a une hausse de l'or noir, cela se fait donc beaucoup plus ressentir en Belgique qu'ailleurs. Lorsque celui-ci baisse, le haut niveau de taxation maintient largement le prix à un niveau élevé et réduit l'impact de la diminution, par exemple en raison du passage du taux de TVA de 6% à 21% dès septembre 2015. C'est le cas pour la période après 2012, et surtout à partir de 2014, où la décision de l'Arabie Saoudite de faire baisser les prix au sein de l'OPEP a fortement fait chuter le prix du pétrole au niveau mondial.

Notons qu'en Belgique, le volet "produit énergétique pur" représente 40 % de la facture de l'électricité d'un particulier et 60 % pour celle du gaz. Mais aussi que c'est sur la partie "non libéralisée" du marché (la distribution et le transport assurés, entre autres, par les intercommunales) que les prix gonflent le plus. Ils seraient parmi les plus importants en Europe et représentent désormais 36 % de la facture d'un particulier en ce qui concerne l'électricité et 22 % pour le gaz (le reste de la facture se divisant en taxes et charges diverses). C'est aussi sur ce volet que les pouvoirs publics ont potentiellement le levier le plus influent.

### Conclusion intermédiaire

Comme on a pu le voir dans les paragraphes précédents, les prix des deux principales énergies (l'électricité et le gaz) sont fortement sous influence à la fois de facteurs exogènes et endogènes.

Du point de vue exogène, la tarification de l'électricité et du gaz étant basée sur celle du charbon et du pétrole, elle est fortement sous l'influence de questions de politiques internationales, d'événements géostratégiques et d'institutions et de gouvernements étrangers détenteurs de la ressource première. Cela soumet donc la Belgique à une double dépendance, le marché mondial découlant de ce qui précède et l'absence de ressource propre sur son territoire.

Du point de vue endogène, la tarification des énergies est fortement influencée par les politiques budgétaires et les politiques d'austérité, le niveau fédéral cherchant à compenser ses moindres rentrées par des hausses de TVA, les acteurs publics régionaux et locaux à compenser leurs moindres rentrées fiscales par des ponctions plus importantes sur les réseaux de distribution et de transport.

**Pouvons-nous pousser vers des évolutions du secteur de l'énergie qui puissent à la fois répondre aux aspirations de ré-industrialisation et de Juste transition et à celles des entreprises en matière de réduction des coûts ?**

En matière « endogène », Test-Achats relève qu'une réelle amélioration du système pourrait passer par la fusion de différents gestionnaires de réseau (ils seraient 26 en Belgique, dont une dizaine en Wallonie). Par comparaison, en France, il y a un seul distributeur qui couvre 95 % du territoire. Mentionnons, pour la réflexion, que la régie communale autonome de Wavre, seule commune à avoir maintenu un gestionnaire de réseau sur son seul territoire, est intéressante à

mettre en exergue car elle est également la seule à avoir procédé à un appel d'offres afin de déterminer quel serait l'opérateur par défaut des consommateurs sur son territoire, ce qui a entraîné une baisse générale des prix au sein de son espace géographique. Belle illustration d'une reprise de contrôle et de régulation par un pouvoir public.

Un second volet consisterait à étudier et programmer quelles politiques législatives, d'investissement, de régulation, de fiscalité, les pouvoirs publics seraient-ils prêts à mettre en place afin de réduire la dépendance énergétique de l'état fédéral et de la Région vis-à-vis des ressources énergétiques à la fois ressources fossiles et de ressources éloignées de notre territoire ?

La poursuite de cet objectif, la constitution d'un mix énergétique visant à rendre une région le plus autonome possible vis-à-vis des carburants fossiles et du nucléaire, n'est possible que par la combinaison et l'articulation des différentes sources et ressources possibles. Cela nécessite une impulsion politique qui trace un projet d'ensemble à moyen et à long terme et qui puisse être maintenu sur un cap constant dans la durée par une autorité publique de tutelle.

**Parmi les éléments préalables, quelques éléments doivent retenir notre attention :**

- le réseau actuel doit être modernisé autant que possible (financièrement et techniquement) afin d'être bidirectionnel de la façon la plus optimale, c'est-à-dire qu'il doit pouvoir accueillir au mieux toutes les sources de productions. Seul un acteur public est à même de jouer ce rôle dans l'intérêt supérieur de la population.
- le mix énergétique n'est pas seulement une question de diversification des ressources utilisées pour la production d'énergie (et de préférence des ressources renouvelables et non polluantes), mais également de diversification dans les sources de production d'énergie (et de préférence des sources n'ayant pas un objectif commercial : diversités de centrales de productions d'énergies au niveau de l'espace géographique [la région], collectivités locales publiques et « privées » [pour autant que les bénéfices soient réinvestis dans l'amélioration ou l'augmentation du potentiel de production ou de stockage, ou à défaut dans d'autres infrastructures d'intérêts publics ou collectifs], producteurs individuels, etc.

## Une transition vers 100% d'énergies renouvelables, compétitive et créatrice d'emplois : c'est possible, souhaitable, nécessaire

*« Renoncer totalement aux énergies fossiles d'ici à 2050 au profit des énergies renouvelables créerait des millions d'emplois dans le monde et serait compétitif en termes de coûts »,* affirme Greenpeace dans un rapport réalisé pour le compte de l'organisation environnementale par le Centre aérospatial allemand et intitulé "Energy (R)Evolution 2015 - 100% renewable energy for all" paru en septembre 2015. L'étude allemande souligne que "l'investissement nécessaire" pour parvenir à 100% d'énergies renouvelables "est plus que couvert par les économies futures". Le scénario "Energy (R)Evolution" prévoit l'abandon le plus rapidement possible du charbon, du pétrole, du gaz et du nucléaire pour parvenir à 100% d'énergies renouvelables en 2050.

Cette transition nécessite des investissements de 1.600 milliards de dollars (1.400 milliards d'euros) par an d'ici là, estime le rapport, soit l'équivalent du PIB annuel de la Corée du Sud ou de l'Australie. *"Les industries solaire et éolienne sont arrivées à maturité et sont compétitives avec le charbon en termes de coût. Il est très probable qu'elles dépasseront l'industrie du charbon en termes d'emplois et de fourniture d'énergie dans la décennie à venir"*, estime le principal auteur du rapport, Sven Teske, dans un communiqué.

Environ 80% de l'énergie produite dans le monde provient encore de combustibles fossiles. A court terme, les technologies nécessaires pour les énergies renouvelables *"augmentent légèrement le coût de la production d'électricité"*. Mais *"dans quelques pays, comme la Chine et l'Inde, le scénario Energy (R)Evolution est économique dès le départ et meilleur marché que les sources d'énergie conventionnelles d'ici à 2020"*. Et avec l'augmentation prévue du prix des énergies conventionnelles (charbon, gaz, pétrole...), le coût des renouvelables *"sera économiquement favorable dans toutes les régions du monde d'ici à 2030"*, selon les auteurs, qui ajoute qu'il faut aussi prendre en compte que le passage à 100% d'énergies renouvelables aboutira à la création de millions d'emplois.

## L'hydro-électrique de stockage

Un des principaux problèmes de la gestion énergétique née des fluctuations dans la production d'énergie via des moyens renouvelable, c'est la difficulté du stockage. D'une part la technologie des batteries est très coûteuse, très polluante et très dépendantes de ressources finies (terres rares, etc.), d'autre part, le volume d'énergie se dégrade au fur et à mesure que le stockage perdure.

La mécanique des fluides et la gravité terrestre offre une forme de stockage énergétique renouvelable dont les impacts environnementaux sont beaucoup moins nuisibles, même s'ils ne sont pas négligeables. C'est le stockage hydro-électrique : c'est-à-dire que lors des pointes de production renouvelable, le réseau connaît des phases de productions excédant la demande, ces excédents peuvent être utilisés pour alimenter des centres de stockages hydro-électriques (grands ensembles types barrages, de retenues d'eau ou de grands réservoirs en hauteur). Le surplus d'énergie servant à remplir ces réservoirs. Ces stockages hydro-électriques pouvant être mobilisées lors des pics de demandes d'énergies.

L'intervention publique est nécessaire à la mise en œuvre de cette forme de stockage dans plusieurs phases : libération de terrain devant servir de barrages ou de réservoir, planification des chantiers et des ressources publiques pour les réaliser, gestion de la répartition de l'offre et de la demande en énergie.

## Bémol

Une transition vers le « tout électrique » doit prendre en compte dans son développement les autres « pics des ressources », en effet, les matériaux conducteurs (ex. cuivre) ou technologiques issus de « terres rares » (ex. lithium, gallium, indium, sélénium, germanium et cérium) annoncent eux aussi une fin des ressources en matières premières vitales pour l'industrie électrique dans l'état actuelle de son développement technologique. Des investissements en Recherche et Développement doivent donc aussi être programmés avec comme objectif de recherche à la fois le

développement de technologies peu gourmandes en matériaux et la création de techniques, technologies nouvelles ou matériaux innovant pouvant s'y substituer.

### Et pour la Belgique, c'est possible ?<sup>1</sup>

A l'échelle belge, une étude sur le même thème a été produite conjointement par le Bureau Fédéral du Plan (section « analyses et prévisions économiques »), l'ICEDD (l'Institut de Conseil et d'Etudes en Développement Durable) et VITO (Vision on technology, une organisation européenne indépendante de recherche en technologie dans les domaines de technologies propres et le développement durable, l'élaboration de solutions pour les grands défis sociétaux). Elle apporte des résultats révolutionnaires sans même remettre en question la société de croissance actuelle.

### Sources :

#### Coûts, prix et tarifications de l'énergie :

- COMMISSION WALLONNE POUR L'ENERGIE, Le 11 Février 2016, RAPPORT CD-16b04-Cwape-0003 concernant l'analyse des prix de l'électricité et du gaz naturel en Wallonie (clients résidentiels) sur la période de janvier 2007 à décembre 2015 - [file:///ww0vdc001/home\\_cepag\\$/WW0DBRIS/My%20Documents/Juste%20transition/Rapport-concernant-lanalyse-des-prix-de-.pdf](file:///ww0vdc001/home_cepag$/WW0DBRIS/My%20Documents/Juste%20transition/Rapport-concernant-lanalyse-des-prix-de-.pdf)
  - Aperçu et évolution des prix de l'électricité et du gaz naturel pour les clients résidentiels - <http://www.creg.info/Tarifs/composanteenergie.pdf>
  - L'énergie coûte trop cher aux consommateurs belges - [https://www.rtf.be/info/societe/detail\\_le-prix-du-gaz-et-l-electricite-est-trop-eleve?id=6651163](https://www.rtf.be/info/societe/detail_le-prix-du-gaz-et-l-electricite-est-trop-eleve?id=6651163)
  - Pourquoi l'énergie belge est si chère <http://www.lalibre.be/economie/actualite/pourquoi-l-energie-belge-est-si-cher-51b8e5e5e4b0de6db9c587d1>
  - "Suite au 'tax shift', l'énergie en Belgique sera plus chère que dans tous les pays voisins" <http://www.levif.be/actualite/belgique/suite-au-tax-shift-l-energie-en-belgique-sera-plus-cher-que-dans-tous-les-pays-voisins/article-opinion-425437.html>
  - LE PÉTROLE MOINS CHER : OPPORTUNITÉ OU MENACE ? <http://www.etopia.be/spip.php?article2980>
  - EVOLUTION DES PRIX DE L'ÉNERGIE EN BELGIQUE <http://www.etopia.be/spip.php?article2097>
  - Une nouvelle tarification des réseaux énergétiques - <http://www.levif.be/actualite/belgique/une-nouvelle-tarification-des-reseaux-energetiques/article-opinion-470119.html>
- Mix énergétique et indépendance énergétique.
- Toward 100% renewable energy in Belgium by 2050 – Final report December 2012, by Federal Planning Bureau (Economic analyses and forecasts), ICEDD, VITO (Vision on

<sup>1</sup> Voir à ce sujet l'analyse CEPAG du même auteur : « Une Belgique 100% renouvelable en 2050 » - avril 2016. Disponible sur [www.cepag.be/publications](http://www.cepag.be/publications).

- technology) -
- <http://www.icedd.be/l7/mediatheque/energie/renouvelable/121212BackcastingFinal.pdf>
- Une Belgique 100% renouvelable en 2050 ? (résumé en français par l'ICEDD du document précédent)  
[http://www.amisdelaterre.be/IMG/pdf/at\\_st115\\_belgique\\_renouvelable\\_en\\_2050.pdf](http://www.amisdelaterre.be/IMG/pdf/at_st115_belgique_renouvelable_en_2050.pdf)
  - GROUPE GEMIX, Rapport actualisé Juillet 2012 : Quel mix énergétique idéal pour la Belgique aux horizons 2020 et 2030 -  
[http://economie.fgov.be/fr/binaries/Gemix2\\_fr\\_tcm326-201917.pdf](http://economie.fgov.be/fr/binaries/Gemix2_fr_tcm326-201917.pdf)
  - La Transition énergétique -  
[http://www.apere.org/sites/default/files/files/doc/SaluTerre115\\_transition\\_energetique\\_def.pdf](http://www.apere.org/sites/default/files/files/doc/SaluTerre115_transition_energetique_def.pdf)
  - L'avenir énergétique - La Belgique peut à la fois sortir du nucléaire et réduire l'effet de serre - [http://www.apere.org/doc/110405\\_sortir\\_du\\_nucleaire\\_etude\\_Comblin.pdf](http://www.apere.org/doc/110405_sortir_du_nucleaire_etude_Comblin.pdf)
  - La Belgique pourrait-elle fonctionner avec 100% d'énergie renouvelable?  
[http://www.rtb.be/info/dossier/le-climat-et-moi/detail\\_la-belgique-pourrait-elle-fonctionner-avec-100-d-energie-renouvelable?id=9152305](http://www.rtb.be/info/dossier/le-climat-et-moi/detail_la-belgique-pourrait-elle-fonctionner-avec-100-d-energie-renouvelable?id=9152305)
  - Une transition vers 100% d'énergies renouvelables compétitive et créatrice d'emplois -  
[https://www.rtb.be/info/societe/detail\\_une-transition-vers-100-d-energies-renouvelables-competitive-et-creatrice-d-emplois?id=9085919](https://www.rtb.be/info/societe/detail_une-transition-vers-100-d-energies-renouvelables-competitive-et-creatrice-d-emplois?id=9085919) &  
<http://www.rtl.be/info/magazine/science-nature/une-transition-vers-100-d-energies-renouvelables-competitive-et-creatrice-d-emplois-755964.aspx>
- Scénarios énergétiques - [http://energy-cities.eu/wiki/index.php/Sc%C3%A9narios\\_%C3%A9nerg%C3%A9tiques](http://energy-cities.eu/wiki/index.php/Sc%C3%A9narios_%C3%A9nerg%C3%A9tiques)